

Vous méritez une place au sommet

Pour réserver cet emplacement
Le Temps - publicité
Tél. Lausanne: +41 58 909 98 23
Tél. Zurich: +41 58 909 98 10
E-mail: lt_publicite@admeira.ch
www.letemps.ch/pub

Carrières Management

73%

DES ACTIFS OCCUPÉS EN SUISSE SONT SATISFAITS OU TRÈS SATISFAITS DE LEUR TRAVAIL, rapporte l'Office fédéral de la statistique dans une étude sur la santé des Suisses en 2017 publiée jeudi. Mais 20% des actifs ressentent toujours ou la plupart du temps du stress au travail.



Lionel Pilloud, de la banque Vontobel, rejoindra Credit Suisse dès le 1er mars pour devenir responsable External Asset Managers Suisse romande et membre du management team Suisse romande & Genève.

Votre prochain rendez-vous formation: vendredi 29 mars

Quand les entreprises visent la durabilité

GESTION De nombreuses firmes font appel à EcoLive, une société suisse qui les aide à adopter des pratiques écologiques. Des interventions dans l'air du temps. Mais, en cas de difficultés financières, cette question est encore souvent reléguée au second plan

JULIE EIGENMANN
@JulieEigenmann

C'est au premier étage d'une maison en pleine campagne genevoise que se situent les locaux d'EcoLive. Une atmosphère adéquate pour un bureau de conseil spécialisé en management environnemental et en écologie d'entreprise. Olivier Brüggemann, responsable environnement pour UBS pendant dix ans, a créé en 2006 cette société, antenne de la fondation Myclimate pour la Suisse romande et la France. La liste de ceux qui ont fait appel à EcoLive est déjà longue: on y trouve notamment les HUG, Infomaniak, Firmenich, Bacardi ou encore la Confédération.

Des actions ciblées

EcoLive s'est spécialisée dans l'aide en entreprise dans la formation et sur plusieurs axes: les achats responsables, les produits chimiques et les gaz à effet de serre. Mais se concentrer sur certaines interventions ne limite-t-il pas l'action? «Un bureau de conseil ne peut pas couvrir toutes les thématiques», répond Olivier Brüggemann, qui file la métaphore médicale. Un peu à la manière d'un médecin spécialisé, nous accompagnons sur certaines pistes. Mais comme un généraliste, nous pouvons aussi établir un diagnostic général qui nous permet de voir où il est prioritaire d'agir.»

Les secteurs dans lesquels intervient EcoLive s'avèrent très divers. Dans l'hôtellerie notamment, le regard porté sur ces questions a changé. «Les clients sont de plus en plus sensibles à la durabilité et nous pouvons mieux répondre à leurs attentes», rapporte Moudi Kaveh, directeur de l'auberge de jeunesse Geneva Hostel. EcoLive accompagne l'établissement depuis 2011 dans un processus qui lui a permis d'obtenir des certifications, dont l'Ecolabel européen. Mais pour ce faire, il a fallu changer et investir une somme que Moudi Kaveh dit difficile à évaluer. «Les déchets sont beaucoup mieux triés et diminuent grâce à une réflexion



Les questions environnementales préoccupent désormais bon nombre d'entreprises qui font appel à des bureaux de conseil. (BJORN RUNE LIE/KON IMAGES)

systématique dans nos achats, et nos produits de nettoyage sont moins dangereux pour l'environnement et la santé. Nous enregistrons aussi une baisse de la consommation d'eau grâce à l'installation de douches économiseurs d'eau et d'énergie.»

Les prestations demandées par les entreprises sont elles aussi éclectiques. La manufacture d'horlogerie Audemars Piguet a par exemple décidé de calculer annuellement depuis 2016 l'impact de ses émissions de gaz à effet de serre sur ses sites de la vallée de Joux et sur son site de Meyrin à Genève. EcoLive vient y collecter des données telles que la consommation d'énergie et de matériel ou les déplacements professionnels. «Des solutions comme le covoiturage ou le tri sont mises en place en se basant sur ce

bilan», décrit Matthieu Laffitte, ingénieur pour Audemars Piguet.

Véritable volonté de changement ou moyen de se donner à la fois bonne conscience et belle image? Olivier Brüggemann tempère: «L'un peut aller avec l'autre. Il ne

«Communiquer permet aussi de montrer l'exemple et d'entraîner des comportements durables»

OLIVIER BRÜGGEMANN, FONDATEUR ET DIRECTEUR D'ECOLIVE

faut pas que ce soit un but, mais communiquer permet aussi de montrer l'exemple et d'entraîner des comportements durables. Et les petites actions comme celle de remplacer les gobelets en plastique par des tasses ont également un intérêt: elles permettent d'entrer dans un débat qui a longtemps été tabou.»

Taboue, l'écologie l'était particulièrement dans certains secteurs. Olivier Brüggemann mentionne notamment la finance. «Dans certaines banques, il y a dix ans, on nous disait: «Les banquiers ne vont pas trier leurs déchets.»

Parmi les clients d'EcoLive, la banque BNP Paribas. «Notre siège à Genève a fait appel à la société pour renouveler le mobilier d'environ 1000 collaborateurs, dans le cadre d'un projet de bureaux

flexibles pour faciliter le travail collaboratif, détaille Igor Joly, responsable RSE (responsabilité sociale et environnementale) chez BNP Paribas. Nous sommes attentifs à ce que les critères environnementaux, sociaux et éthiques orientent notre politique achats.»

Interrogé sur une potentielle contradiction entre cette démarche durable et l'investissement de la banque dans les énergies fossiles, Igor Joly n'y voit pas d'incohérences: «Le groupe s'est engagé à réduire son soutien aux énergies fossiles au moyen de politiques sectorielles strictes et il accompagne ses clients dans la transition énergétique.»

Mais les actions des entreprises dépendent encore souvent de facteurs externes. «L'année où nous avons ouvert est sorti le documen-

taire *Une vérité qui dérange* avec l'ancien vice-président des Etats-Unis Al Gore», raconte Olivier Brüggemann. «Il y a eu un effet de mode autour de l'environnement. Et depuis, après chaque sortie de crise, nous assistons à un regain d'intérêt pour cette thématique. Mais lorsque les entreprises connaissent des problèmes financiers, nous sommes l'un des premiers volets mis de côté.»

Au cœur de l'entreprise

Un problème si l'on estime que pour que les actes aient un impact, il est essentiel que la responsabilité sociale se trouve au cœur de l'entreprise. Andrea Baranzini est responsable du Diploma of Advanced Studies (DAS) en management durable de la Haute Ecole de gestion de Genève. Depuis dix ans, la formation apprend à ses étudiants à mettre en œuvre la durabilité à travers des outils, comme un bilan carbone, qu'ils peuvent appliquer de façon concrète sur leur propre entreprise.

«Si les questions de durabilité sont abandonnées lorsqu'il y a des problèmes financiers, cela signifie qu'elles étaient considérées comme «accessoires» par rapport à la mission de l'entreprise», commente Andrea Baranzini. Par exemple, j'arrête de faire de la philanthropie ou de planter des arbres si mon entreprise ne va pas bien. Mais la durabilité doit être partie intégrante du fonctionnement de la société avec une production de biens ou des services qui minimise l'impact écologique. Dans ce cas, elle ne va pas changer en cas de difficultés financières.»

Car pour ceux qui suivent le DAS en management durable ou font appel à un bureau d'étude comme celui d'EcoLive, le professeur rappelle que la façon d'appréhender cette thématique est clé. «Il est important d'avoir une approche globale des questions environnementales, sans se contenter de faire de bonnes actions. Aujourd'hui elles doivent faire partie de l'ADN de l'entreprise, pas être un à-côté.» ■

L'EXPERT

Six raisons d'avoir une vision optimiste du marché du travail suisse



CHARLES FRANIER
DIRECTEUR EXÉCUTIF
PAGE GROUP

Bonne nouvelle pour les candidats. Avec un taux de chômage au plus bas (2,6%) et une forte hausse du nombre d'offres d'emploi publiées, la guerre s'intensifie sur le marché du travail suisse pour attirer les talents.

Les entreprises font des investissements conséquents pour intéresser et retenir les professionnels bien formés.

Le Swiss Job Index et l'Indice de confiance révèlent six raisons clés

d'aborder le marché du travail suisse avec optimisme en 2019:

1. Le nombre d'offres d'emploi publiées a affiché une hausse record en début d'année. Les offres d'emploi publiées sont en hausse de +7,6% depuis début 2019, selon le Swiss Job Index de Michael Page. Il s'agit du début d'année le plus fort depuis l'initiation de l'indice en 2012.

2. Toutes les régions ont enregistré une croissance forte des offres d'emploi publiées - emmenées par la Suisse romande: indicateur très positif, toutes les régions, Arc lémanique (Genève, Vaud, Valais) en tête à +12,2%, affichent une croissance sur un an (janvier - février 2019).

3. La confiance des candidats n'a jamais été aussi haute: la confiance

globale des candidats quant à leur avenir professionnel a culminé à 58% au T4 2018, comme révélé par l'Indice de confiance PageGroup. C'est le plus haut niveau observé depuis le début de l'indice en 2014.

4. La demande excède l'offre pour nombre de postes de spécialistes, tels que dans les secteurs IT (technologie de l'information) et ingénierie. Entre autres facteurs clés de cette forte demande en IT et ingénierie, la convergence, l'alignement et l'intégration opérés par les organisations industrielles de leurs environnements IT et OT - pour technologie opérationnelle - dans le cadre de l'industrie 4.0 et de l'Internet of Everything (IOE). Les secteurs fintech et cybersécurité sont eux aussi extrême-

mement demandeurs de développeurs IT.

5. L'emploi intérim et temporaire a augmenté de 8,9% sur un an (février 2018 - février 2019): C'est maintenant l'une des quatre principales catégories d'emploi derrière les ventes, la gestion des affaires et l'administration des affaires. Cette hausse est une bonne nouvelle à plusieurs titres; de nombreux emplois intérim se transforment en postes permanents et les missions intérim sont des opportunités intéressantes pour les candidats arrivant sur le marché suisse du travail ou souhaitant réorienter leur carrière.

6. Les entreprises investissent dans les postes commerciaux. Plus grands sont les investissements pour les postes de vente, plus haute est la

confiance des dirigeants d'entreprise dans l'augmentation de la demande et des sources de revenus. Les offres d'emploi commerciales publiées ont augmenté de 32,4% sur un an (février 2018 - février 2019) à l'échelle suisse - notamment dans les secteurs spécialisés, tels que pharmacie, medtech et IT.

Cette forte hausse de la demande de spécialistes signifie que l'acquisition et la rétention de talents resteront un défi pour les employeurs en 2019. Considérant la pénurie de personnel dans nombre de catégories d'emplois techniques, nous préconisons donc aux employeurs et candidats de prendre en compte toutes les options d'emploi - permanent, temporaire et intérim. ■